

# Destination Terrils, un projet transfrontalier durable et raisonné

Depuis 2016, le projet Interreg Destination terrils vise à redynamiser l'économie locale de l'arc minier franco-wallon au travers d'un développement touristique qui préserve l'intégrité naturelle et patrimoniale des terrils. Il arrive à son terme le 31 mars prochain.

CAROLINE DUNSKI

Pour qui ne craint pas le vertige et aime découvrir des paysages urbains, industriels ou bucoliques d'un regard plongeant ou circulaire, les terrils offrent un observatoire de choix. Depuis les années nonante, les usages s'y sont progressivement multipliés mais, avec le confinement, ces vestiges de l'histoire industrielle ont connu un regain d'intérêt parmi les amateurs de randonnées, de nature et de sensations plus ou moins fortes. Les terrils, aussi appelés crassiers ou haldes, n'ont pas été conçus pour recevoir du public et sont aussi des milieux naturels hors du commun qu'il s'agit de protéger. C'est un des objectifs du projet « Interreg Va Destination Terrils » (2016-2022), soutenu par le Fonds européen de développement régional, qui arrive à son terme le 31 mars et réunit huit opérateurs de Wallonie et des Hauts-de-France.

Sur les centaines de terrils que compte la région visée par le projet, 77 ont été retenus en raison de leur intérêt naturel, patrimonial ou historique, après un diagnostic établi sur base d'une série d'indicateurs : fréquentation, biodiversité, vestiges de l'activité industrielle, caractère pittoresque... Ils font l'objet d'une fiche détaillée sur le portail de Destination Terrils. Les données offrent une vision complète et précise des caractéristiques d'un site et suscitent un grand intérêt auprès des gestionnaires et

## Dans les pas des ambassadeurs

Quatre-vingts citoyens sont devenus ambassadeurs transfrontaliers après avoir pris part à une des deux sessions de formation gratuite et ouvertes à tous organisées dans le cadre du projet Interreg. Ils constituent un réseau prêt à répondre aux demandes des visiteurs, notamment via les opérateurs touristiques qui développent une politique de promotion du passé industriel. Leur mission est de promouvoir et valoriser les terrils tout en sensibilisant le public à leur fragilité. Les visites guidées sont l'occasion de découvrir les aspects historiques, culturels, patrimoniaux, géologiques, faunistiques et botaniques de ces vestiges du passé industriel.

C.D.U.  
L'agenda des visites et randonnées est à parcourir sur [www.destinationterrils.eu/fr/agenda](http://www.destinationterrils.eu/fr/agenda).



Avec le temps, les noires collines artificielles formées par l'accumulation de déchets d'exploitation des mines de charbon sont devenues plus vertes. © DR.

propriétaires de terrils qui peuvent bénéficier de conseils garantissant un tourisme durable évitant d'altérer la capacité de résilience du terril et de le rendre dangereux, en aménageant des chemins sécurisés et confortables.

## Le côté « in » des terrils

« Quand le projet a démarré, du côté français de la frontière, il y avait déjà un problème de surfréquentation », souligne Roxanne Drion, chargée de mission de l'ASBL Espace Environnement, « alors que chez nous, en Wallonie, cela n'arrive que depuis quelques années, avec les gens qui, à la faveur des confinements, redécouvrent le côté « in » des terrils. Par le fait qu'en Wallonie de nombreux terrils sont privés, cela rend les aménagements et la gestion des déchets plus difficiles. Côté français, il y avait déjà pas mal de panneaux touristiques au pied des terrils qui indiquaient où on peut se promener, où on peut se

garer sans déranger la nature, tandis qu'en Wallonie c'était très limité. Grâce au projet Interreg, on a pu avancer sur ces tâches-là. »

## Zones-relais

Avec le temps, les noires collines artificielles formées par l'accumulation de déchets d'exploitation des mines de charbon sont devenues plus vertes. « En Wallonie, il y a eu des grandes campagnes de plantations et de semis en tous genres pour assurer la stabilité des terrils, mais il y a des endroits où ça a peu pris, parce que ce sont des milieux très secs », précise Matteo Marcandella, chargé de mission du Carah, l'ASBL des services agricoles de la province de Hainaut, spécialisée notamment dans l'évaluation biologique des sites miniers et la valorisation durable du patrimoine.

Implantés dans un paysage agricole intensif ou au sein d'un réseau urbain dense, les terrils constituent de véri-

tables zones-relais pour les espèces dont l'habitat naturel est fragmenté ou perturbé. Faune et flore exceptionnelles qui s'y développent font l'objet d'un inventaire minutieux effectué par le Carah. « En Wallonie, certaines plantes assez rares et très intéressantes se sont installées : la vulnéraire, la cotonnière naine, différentes orchidées », précise Matteo Marcandella. « Des batraciens dont l'habitat naturel a disparu à cause de l'urbanisation, comme le crapaud calamite, ont trouvé refuge sur terrils. Des zones humides colonisées en roselières fournissent aussi des aires de repos pour les oiseaux migrateurs et des espèces que l'on ne trouve généralement pas dans nos climats tempérés apparaissent sur les terrils. » Près de 90 terrils sont aujourd'hui inventoriés pour mettre en avant leur richesse biologique et écologique et permettre de les protéger. Le terril Bascoup-Trazegnies à Courcelles est classé comme réserve naturelle.

## petite gazette

### Déchets toxiques...

Le Sri Lanka a finalisé lundi le renvoi en Grande-Bretagne de conteneurs chargés de déchets toxiques acheminés clandestinement dans le pays, selon les autorités. Selon le chef des douanes, Vijitha Ravipriya, 45 conteneurs ont été chargés lundi sur un navire au port de Colombo constituant les dernières cargaisons des 3.000 tonnes d'ordures parvenues de Grande-Bretagne au Sri Lanka entre 2017 et 2019. Ces cargaisons, au départ déclarées pleines de « matelas, tapis et moquettes usagés », contenaient en réalité des déchets biologiques provenant d'hôpitaux.

### ... renvoyés à l'expéditeur

« C'est le 10<sup>e</sup> et dernier rapatriement des 263 conteneurs introduits en tout illégalement dans le pays », a encore précisé Vijitha Ravipriya. « Il pourrait y avoir de nouvelles tentatives d'importation de ces cargaisons toxiques, mais nous demeurerons vigilants et veillerons à ce que cela ne se reproduise pas », a-t-il ajouté. Ces dernières années, plusieurs pays asiatiques ont repoussé les déchets provenant des nations plus riches, refusant d'être leurs poubelles, et se sont mis à retourner les cargaisons d'ordures indésirables aux expéditeurs. AFP

### Dixit

« A terre, même dans les moments les plus sombres, la vie recommence toujours le lendemain. En mer, lors d'une tempête, on éprouve un sentiment de piège pour l'éternité. » OLIVIER DE KERSAUSON

### Le réseau social de Trump

Le nouveau réseau social de Donald Trump, « Truth Social », a entamé dimanche soir sa mise en ligne progressive et devrait être « complètement opérationnel » d'ici fin mars, plus d'un an après l'exclusion de l'ancien président américain des grandes plateformes. « Nous allons commencer à ouvrir l'application aux gens sur Apple cette semaine », a expliqué Devin Nunes, le patron de Trump Media & Technology Group (TMTG), la maison mère du nouveau réseau, interviewé dimanche sur la chaîne Fox News. « Je pense que d'ici fin mars nous serons totalement opérationnels, au moins aux Etats-Unis », a ajouté l'ancien parlementaire, qui a quitté le Congrès en début d'année pour diriger TMTG. « Truth Social » - truth signifie « vérité » en anglais - a été présenté par Donald Trump comme une alternative à Facebook, Twitter et YouTube, dont il a été banni après l'assaut du Capitole, le 6 janvier 2021. AFP



### Une oasis pour sauver les animaux traumatisés

Dans l'est de la République démocratique du Congo, non loin de Bukavu, le Centre de réhabilitation des primates de Lwiro recueille des chimpanzés, des gorilles, des bonobos et autres petits singes orphelins ou sauvés du braconnage dans cette région en proie à l'insécurité causée par l'activisme de dizaines de groupes armés. (PHOTO : AFP)

### Un « hat trick » parfait...

S'il arrive de marquer un but contre son camp en football, il est beaucoup plus rare d'en inscrire trois au cours d'un même match. L'internationale néo-zélandaise Meikayla Moore a connu cette mésaventure dimanche face aux Etats-Unis, lors de la « SheBelieves Cup » féminine jouée à Los Angeles. Les Américaines ont gagné le match 5-0.

### ... contre son camp

Trois buts : un du pied droit, un de la tête et un du pied gauche, le tout au cours de la même mi-temps et sans aucun autre but marqué par ailleurs. C'est la définition parfaite du véritable « hat trick », le coup du chapeau. Sauf que dans le cas présent il a été réalisé dans le mauvais but. La malheureuse joueuse a finalement été remplacée... AFP

### Le milliardaire...

L'homme d'affaires multi-millionnaire Carl Icahn, qui fait campagne pour que McDonald's cesse de se fournir auprès de certains éleveurs, cherche à faire élire des alliés au conseil d'administration du géant des fast-foods. « Carl Icahn a nommé Leslie Samuelrich et Maisie Ganzler pour l'élection de 2022 », a confirmé McDonald's dans un communiqué dimanche. Cette nomination « est liée à un sujet très précis sur les engagements de l'entreprise relatifs aux porcs », précise encore le groupe américain, avant d'assurer être un « leader » sur cette question.

### ... contre McDonald's

Le milliardaire reproche à McDonald's de s'approvisionner en viande chez des éleveurs qui gardent les truies pleines dans des cages trop petites à ses yeux. L'entreprise avait annoncé en 2012 qu'elle demanderait à ses fournisseurs d'arrêter d'utiliser des cages de gestation trop petites pour qu'une truie pleine puisse se retourner. Mais la chaîne de restaurants n'a pas tenu ses promesses, selon M. Icahn, connu pour sa propension à entrer au capital d'entreprises pour demander des mesures radicales et engranger ensuite de juteux profits. AFP

### Des jeunes qui cousent...

Du confortable jogging aux robes d'été, Lea Baecker a fabriqué dans son appartement londonien la grande majorité de sa garde-robe, et rejoint ainsi une communauté de jeunes couturières amatrices critiques d'une industrie de la mode jugée trop destructrice. « Je voulais devenir indépendante du prêt-à-porter », explique Lea Baecker, doctorante en neurosciences de 29 ans. Portée par son refus de la « fast-fashion » aux vêtements bon marché vite jetés, la jeune femme se met à la couture en 2018, en commençant par la confection de petits sacs.

### ... leurs vêtements

Quatre ans plus tard, « environ 80 % de (sa) garde-robe » est faite maison, du pyjama au long manteau en polaire, en passant par le jean réalisé à partir de chutes de denim récupérées auprès de sa famille. Désormais, Lea n'achète plus que « très rarement » des habits neufs, explique-t-elle. L'industrie de la mode et du textile est le troisième secteur le plus polluant au monde après l'alimentation et la construction, représentant jusqu'à 5 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, selon un rapport publié il y a un an par le Forum économique de Davos. AFP